

PLASTIQUE INÉDITE AU MUSÉE NATIONAL DE POŽAREVAC

Le Musée national à Požarevac renferme quelques spécimens de la plastique des provinces romaines qui méritent d'être publiés.

VÉNUS EN BRONZE DE DUBRAVICA

Elle est trouvée à localité connue sous le nom d'Orašje (voir tabl. 1 a, b). Hauteur 9,5 cm. Vénus est fondue pleine, la bronze est couverte



Fig. 1 a.

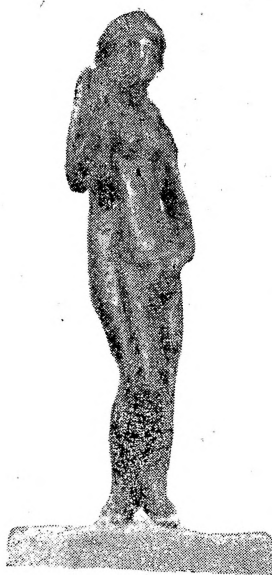


Fig. 1 b.

d'un peu de patine. L'attitude de Vénus est celle qui est très répandue: elle tient de la main droite sa tresse, la main gauche est tendue et couvre la région de la vulve. La position des pieds est aussi habituelle. Elle touche le sol de toute la plante du pied gauche, tandis que le pied droit s'appuie au sol seulement des orteils, le genou étant fléchi. Son visage est grossier



Fig. 2a.



Fig. 2 b.

et pas esthétique. Les détails du visage sont très asymétriques. Les yeux sont larges, les orbites peu profondes et la distance d'un oeil à l'autre très petite. Le nez se trouve dans la même ligne que le front, il est petit et endommagé, la bouche mal façonnée, le menton pointu et en saillie, le cou court et large.

De tous les détails de la tête, la chevelure est le plus soigneusement modelée. La raie est au milieu de la tête, la chevelure est élevée au front des deux côtés de la raie formant ainsi une sorte d'oréole. A la nuque les cheveux forment un noeud et deux tresses descendent le long du cou; une tresse descend libre sur l'épaule, tandis qu'elle tient l'autre tresse de la main droite à la même hauteur de l'épaule droite. Le dos est courbé, les hanches sans rondeur, les seins petits et ronds, la taille peu expressive. Les jambes sont jointes étroitement.

Ce type (*Venus pudica*) est répandu pendant les époques hellénistique et romaine sur un vaste territoire. Pareilles statuettes d'Aphrodite se trouvent à Zagreb¹⁾.

Les statuettes trouvées en Bulgarie lui sont très proches par son style. Elles sont publiées par Filov²⁾ et Kacarov³⁾. Celle de Ferdinand lui est la plus semblable⁴⁾.

La statuette de Dubravica schématisée sans aucun détail caractéristique est typique pour l'art provincial de la belle époque.

LA STATUETTE FÉMININE EN MARBRE DE ČAIR PRÈS DE STARI KOSTOLAC

Hauteur 26 cm., volume du sein 12,5 cm., la taille 10 cm., les hanches 13,5 cm., longueur des jambes 15 cm., hauteur de la base 3 cm. (Voir Tabl. 2 a, b).

C'est une représentation en marbre d'une figure antique dépourvue de la tête et des bras. C'est une figure féminine vêtue d'un chiton avec *apoptygma* et la ceinture autour du corps. Elle s'appuyait probablement de sa hanche gauche contre une colonne (on en voit les restes), elle y s'appuyait peut être aussi de son bras gauche. La jambe droite est tout droite et sur elle pèse tout le poids du corps. La jambe gauche se trouve devant la jambe droite et la plante du pied gauche ne touche la base qu'avec les orteils. Le thorax est doucement incliné à gauche et un peu rejeté en arrière. Le chiton a de très jolis plis qui descendent légèrement le long du corps.

Au-dessus du sein le tissu est ridé (plissé) par des agrafes qui manquent. Les plis sont plastiques et profonds, descendent à travers les seins malheureusement endommagés et se réunissent autour de la ceinture. La partie inférieure de l'*apoptygma* est arrangée par les plis harmonieux.

¹⁾ Brunšmid, Vjesnik hrvatskog arheološkog društva, Zagreb, 1914 p. 215 f. 16, 17, 18.

²⁾ Filov, Izvestia, 1910, p. 228; et Izvestia, 1914, p. 284.

³⁾ Kacarov, Antički pametnici iz Blgarija, Izvestia, 1923—1924, p. 93.

⁴⁾ Ibid. p. 94.

Du milieu de la ceinture deux plis vont à la rencontre, ils sont arrangés de la même façon de l'un et de l'autre côté du corps.

Au-dessous de la ceinture on peut remarquer le reste d'un certain objet qui était appuyé contre le corps. Nous ne pouvons rien dire avec assurance sur cet objet. Le long de la jambe droite les plis sont droits, tandis que la jambe gauche qui se trouve devant la jambe droite, tire après lui le tissu qui se ploie.

La partie postérieure de la figure a des plis peu profonds et moins plastiques. Des traces noires qu'on peut voir sur la figure sont les restes des couleurs à huile jetés au dessus par le trouveur peu conscient.

Les parties les plus intéressantes et peut-être les plus caractéristiques de cette représentation plastique sont sans doute les pieds et la position des jambes. On ne pourrait constater avec assurance qui est représenté par cette figure. Cette attitude n'apparaît dans l'art plastique qu'au IV^e siècle avec l'école de Scopas.

Sur les reliefs de la base en marbre de Sorrento⁵⁾ où est représenté Apollon avec Léthé et Artémide, celle-ci à la même attitude que notre figure.

Sur la colonne romaine à Cussy (côte d'Or)⁶⁾ parmi les nombreuses figures on peut remarquer aussi Minerve qui a la jambe droite devant la jambe gauche. A Forum Transitorium, à Rome, sur les reliefs des parois de l'enclos représentant Minerve avec ses compagnes⁷⁾, l'une d'elles est représentée de la même façon que la nôtre de Çair, la jambe gauche devant la jambe droite.

Très souvent les muses Clio, Uranie, Calliope, Euterpe ou Érato⁸⁾ sont représentées de la même façon. Par exemple celle sur les sarcophages en reliefs à Pise et à Ostia⁹⁾. C'est la statue féminine de Ostia et la statue d'une nymphe appuyée contre une colonne¹⁰⁾ qui sont très semblables à la nôtre d'après leur attitude et les draperies.

La statue „La Barbare Captive“¹¹⁾ modelée sous l'influence de Pergame à la belle époque a une pareille attitude.

Les orteils sont les détails qui pourraient beaucoup dire du traitement de notre représentation plastique de Çair. On ne voit sous le tissu que le gros orteil du pied droit, modelé avec grand soin (les autres sont endommagés).

Le traitement technique de la figure même et de la draperie qui couvre le corps est, comme nous avons déjà mentionné, beaucoup plus naturel et plus beau sur la partie antérieure que sur la partie postérieure.

⁵⁾ A. Springer, *Handbuch der Kunstgeschichte*, Bd. L. 1923, p.

⁶⁾ Salomon Reinach, *Répertoire de reliefs Grecs et Romains*, T. I, p. 115.

⁷⁾ *ibid.* p. 370—372.

⁸⁾ Salomon Reinach, *Répertoire de la statuaire Grecque et Romaine*, T. I. p. 93. 549, 273, 277, 279.

⁹⁾ Salomon Reinach, *Réper. de reliefs Gr. et Rom.* T. III. p. 117, 196.

¹⁰⁾ *ibid.* T. V. p. 387.

¹¹⁾ A. Springer, *Handbuch der Kunstgeschichte*, Bd. I. 1923, p. 483, fig. 921.



Fig. 3 a.

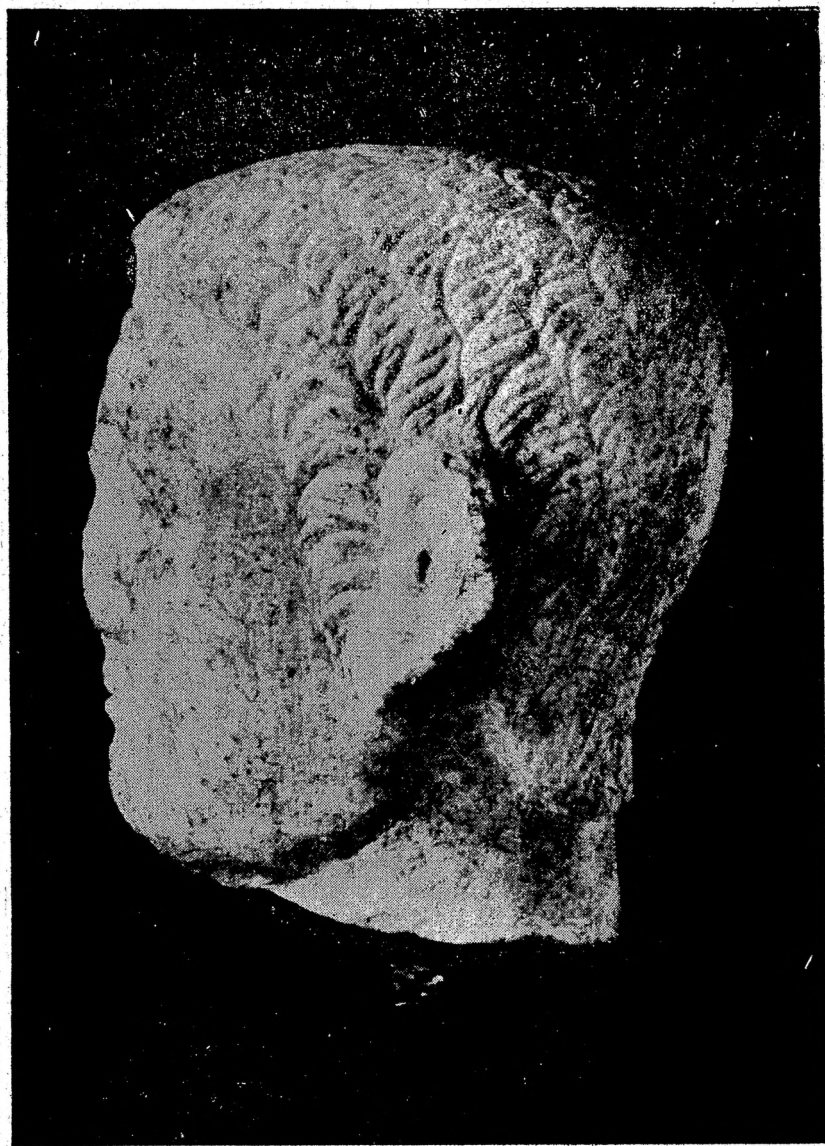


Fig. 3b.

Mais en comparant la draperie au gros orteil du pied droit l'unique détail conservé du corps nu, nous remarquons que la figure offre une tendresse et une vivacité singulière.

Elle a la plus proche analogie avec les représentations des muses et on pourrait supposer que notre figure représente, aussi une d'elles, peut-être Terpsichore, tenant la lyre contre les seins; car nous pouvons voir dans le reste de l'objet inconnu qui se trouve contre les seins la lyre de Terpsichore.

En tout cas elle est modelé d'après les modèles grecques et provient de la belle époque romaine.

PORTAIT MASCULIN DE DRMNO

Dimension: longueur du visage avec la chevelure 20 cm., épaisseur de la chevelure au sommet de la tête 3 cm., le front 3,5 cm., le nez 6 cm., du nez jusqu'à la lèvre supérieure 1 cm., épaisseur de la bouche 1 cm., longueur de la bouche 4 cm., le menton et le double menton 4 cm., longueur de l'oreille 4 cm., largeur du front 11 cm., largeur du nez (les narines) 4 cm., largeur du visage d'une oreille à l'autre 13 cm., largeur de l'oeil 3 cm., hauteur de la tête 16 cm., hauteur du cou 4 cm., largeur de la tête 16 cm.

C'est une tête d'homme en marbre (voir tabl. 3 a,b,c,) la mâchoire inférieure bien formée, et le cou robuste, aux oreilles dressées et pendantes. La chevelure est coiffée du sommet de la tête vers le front laissant les mèches de deux côtés et les boucles sur le front. On remarque sur le front trois rides, les sourcils sont droits et élevés. Le nez court et fort et les narines larges. Bien que le nez soit endommagé on peut voir qu'il était droit. Trois rides en demi-rond se trouvent près de la narine droite. L'oeil gauche est plus gros et pas à la même hauteur que l'oeil droit. Les yeux sont un peu enfoncés dans la tête, les paupières supérieures plastiques et accentuées. Celles-ci et les sourcils élevés donnent aux yeux une expression raide et étonnée, une torpeur tenace. Le visage est rond, les muscles fermes, sans la structure des os. Le visage s'élargit vers le menton. Sur les joues et le menton se manifeste la connaissance de la technique de pierre et la soumission au type conçu à cette époque.

La bouche est plus petite, la lèvre supérieure plus subtile mais faite de même charme avec l'expression d'une sévère fermeté. Le menton est petit et joint à la mâchoire endommagé du côté droit vers le cou. Les oreilles sont maladroitement modelées. Il semble qu'elles sont soumises à la matière et qu'elles font avec la chevelure la parure du visage.

L'oreille gauche est peut-être ajoutée plus tard, car elle fait une sortie de l'axe commun et de la surface conçue du visage. La chevelure est modelé plus sévèrement, les coupures sont plus profondes et ne correspondent d'après la technique de taille de pierre qu'aux celle des paupières supérieures.

A la nuque les cheveux sont coupés court et séparés du cou sous forme d'ellipse et les mèches sont arrangées autour de la tête. La ligne du cou et du menton est accentuée.

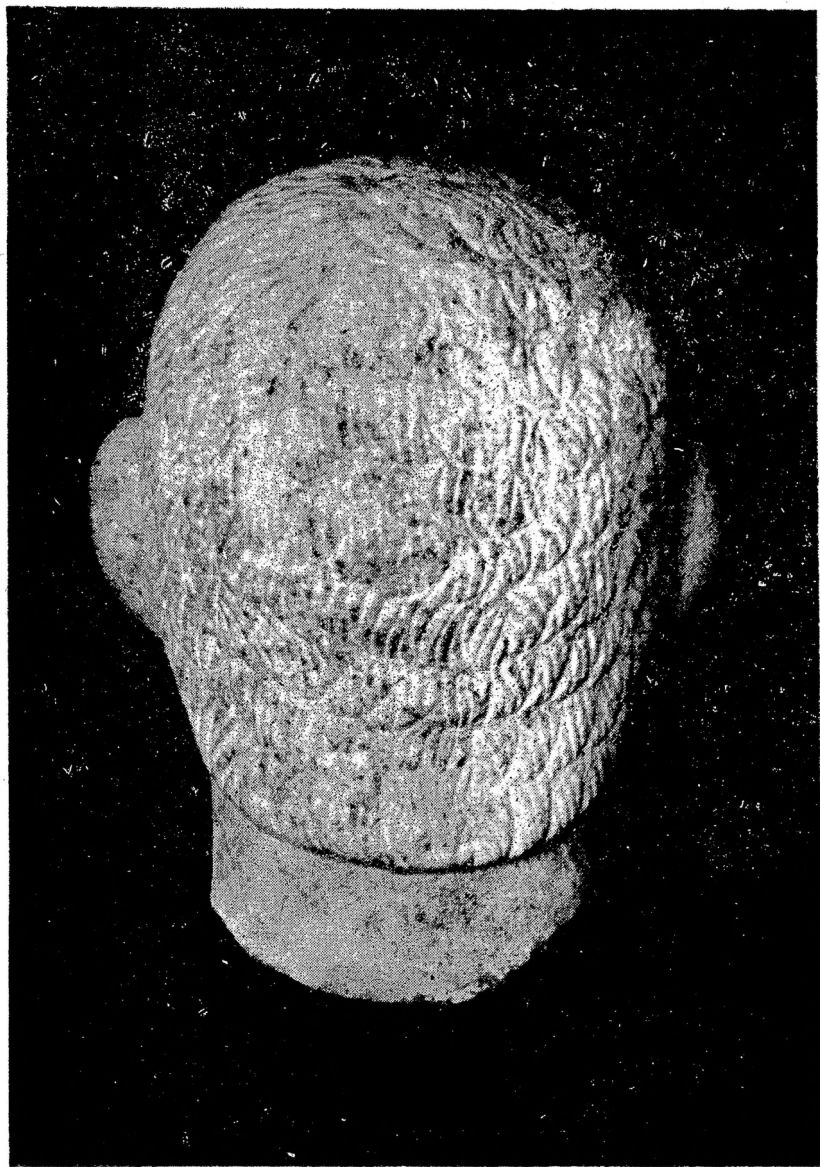


Fig. 3 c.

Très proches à ce portrait-ci seraient ceux de l'antiquité ancienne qui se trouvent au musée Torlonija¹²⁾ et qui sont conformés au portrait de Drmno d'après le rude modelage technique et surtout d'après le traitement de la chevelure.

La plus proche analogie serait le portrait qui se trouve à Zagreb.¹³⁾ C'est une tête d'homme en calcaire fragile. Brunšmid dit que c'est „un portrait de l'antiquité ancienne grecque ou romaine“.

Bien qu'il ne corresponde pas à celui de Drmno, il lui est assez proche d'après la manière de s'exprimer d'après la technique.

En tout cas le portrait de Drmno manifeste la manière de représentation de l'époque de Constantin.

D'après le traitement technique et l'expression d'une force tenace, pleine d'un sourd désespoir, mais sans aucune expression psychologique on pourrait conclure qu'il provient des premières décennies du IV-e siècle bien qu'il démontre, d'après le traitement technique la sculpture de l'antiquité ancienne.

Beograd.

Anka Milošević.

¹²⁾ H. P. L'Orange, *Studien zur Geschichte des spätantiken Porträts*, Oslo, 1933, Abb. 137, 138.

¹³⁾ Josif Brunšmid, *Kameni spomenici hrvatskoga narodnoga muzeja u Zagrebu*, 1911. p. 144.